

Grandir et s'envoler

Anne-Cécile Moser met en scène *Lala et le cirque du vent*, tendre et féérique, tout en couleurs douces et acidulées, d'après la comédie musicale d'Anne Sylvestre.

LUNDI 9 DÉCEMBRE 2024 ISABELLE CARCELES



Edmée Fleury prête sa voix à Fiorflon. PHILIPPE PACHE

PETIT THÉÂTRE ► *Lala et le cirque du vent* est l'unique texte écrit par Anne Sylvestre pour une comédie musicale. Anne-Cécile Moser en fait un à la fois drôle et profond, conte en musique, bondissant et déjanté, au Petit Théâtre, à Lausanne – avant une tournée début 2025. L'univers de la metteuse en scène et comédienne bien connue, au long et riche parcours créatif, compose un véritable chant à la liberté: celle de bouger, de dire, de rêver, à travers ses choix. Parmi ses spectacles, citons entre autres *Alma ou petits bouts de rêves* (2003), *Magic Woman* (2008), *Les Chevaliers Jedi ont-ils un bouton sur le nez?* (2009) ou *Les Chroniques Adriatiques* (2014-2015).

Tutu blanc et Pierrot lunaire

Avec *Lala et le cirque du vent*, elle se cale parfaitement sur la «grande dame de la chanson pour enfants» que fut Anne Sylvestre (1934-2020). La chanteuse et compositrice née en France aura beaucoup marqué le paysage de la chanson enfantine à la fois douce et «à texte». La preuve avec ce conte qui aborde l'air de rien des thèmes touchants et forts, au gré des danses et chants fantasques des personnages. Comme semés par le vent sur cette scène de cirque,

Ours trompettiste en tutu blanc (Patrice Bussy) et Monsieur Loyal acariâtre et dyslexique (Nicolas Rossier), trapéziste trop long, trop grand, trop souple (Bastien Alvarez), et petit Pierrot Lunaire sachant jongler (Delphine Delabeye), homme-orchestre ronchon (Arthur Besson, également compositeur), revêtu d'une veste de dresseur de fauves...

Voici seulement quelques-uns de celles et ceux qui déroulent cette histoire, de chanson en chanson, de piano-jouet en percussions inattendue. Au rayon des percussions, ne pas oublier les claquettes royales de Kim Selamet (*Lala* pour le spectacle, championne du monde 2015 de claquettes), qui s'exprime avec son corps, avec ses pieds, mais ne parle pas. Pourquoi? Il y a là une histoire sombre et douloureuse, qui aurait pu faire l'objet d'un drame psychologique, selon ce que confie à mi-voix la toujours remarquable Edmée Fleury.

Mais tout se résout à demi-mot, comme dans les rêves, à l'occasion d'une superbe tempête qui souffle sur le chapiteau et les inconscients. Ce que le vent qui se déchaine découvre, ce sont les questions de l'abandon, de la perte, et de la séparation. Comme l'écrit Anne-Cécile Moser, «des thèmes puissants et profonds qui font grandir les enfants et continuent de nous accompagner dans notre vie d'adulte». Une réussite!

DE LA PIÈCE D'ANNE SYLVESTRE À L'ALBUM

La parolière et poétesse française Anne Sylvestre a pris sa plume en 1993 pour une amie metteuse en scène. «Un an plus tard, elle a tiré un album de la pièce *Lala et le cirque du vent*», nous raconte Anne-Cécile Moser. «Anne Sylvestre possède une manière unique d'ouvrir les portes de l'imaginaire et de le laisser résonner. Le public, jeune ou adulte, reste créateur ou créatrice de ses propres images. Le miracle d'Anne Sylvestre est qu'elle aborde en sous-texte des questions profondes comme l'adoption, le fait d'être une mauvaise mère, celle qui abandonne son enfant, sans développer de situations dramatiques. Les enfants prennent ce dont ils ou elles ont besoin à l'intérieur. Il existe presque une forme de résilience dans le texte», confie la metteuse en scène.

Si Anne Sylvestre s'accompagnait à la guitare, à laquelle elle avait ajouté quelques instruments comme le tuba dans un esprit de fanfare, ici les arrangements d'Arthur Besson «décapent» son univers sonore. Ukulélé, banjo, alto, accordéon, composent ce petit orchestre, dans lequel sept interprètes, à la fois comédiens et musiciens, vous embarqueront sous leur chapiteau. CDT